

Quinzième dimanche du Temps Ordinaire

**Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre,
c'est celui qui entend la Parole et la comprend :
il porte du fruit.**

Ô notre Dieu, toi qui nous donnes toute chose,
la vie de nos corps, la vie par ton souffle,
et ta Parole qui donne éternité à notre humble vie,
nous te remercions pour tous ces dons,
et aspirons à les recevoir chaque jour.

Aide-nous à méditer l'Ecriture
avec attention, avec respect,
avec un vrai désir de recevoir concrètement
cette Parole de vie que tu adresses à chacun de nous.

Fais que, non seulement nos esprits soient touchés,
mais encore notre cœur, pour mieux t'aimer, toi notre Dieu,
et aimer nos frères et sœurs.



La parabole du semeur (Hortus Deliciarum) - Herrade de Landsberg (1125-1195),
couvent de Hohenbourg (mont Sainte-Odile).

Lecture du livre du prophète Isaïe 55, 10-11

Ainsi parle le Seigneur : « La pluie et la neige qui descendent des cieux n’y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l’avoir fécondée et l’avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. »



Psaume 64, 10abcd, 10e-11, 12-13, 14

Tu visites la terre et tu l’abreuves, Seigneur, tu bénis les semailles.

Tu visites la terre et tu l’abreuves, tu la combles de richesses ;
les ruisseaux de Dieu regorgent d’eau, tu prépares les moissons.

*Ainsi, tu prépares la terre, tu arroses les sillons ;
tu aplanis le sol, tu le détrempes sous les pluies, tu bénis les semailles.*

Tu couronnes une année de bienfaits, sur ton passage, ruisselle l’abondance.
Au désert, les pâturages ruissellent, les collines débordent d’allégresse.

*Les herbages se parent de troupeaux et les plaines se couvrent de blé.
Tout exulte et chante !*

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 8, 18-23

Frères, j’estime qu’il n’y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous.

En effet la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l’a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l’espérance d’être, elle aussi, libérée de l’esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d’un enfantement qui dure encore.

Et elle n’est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l’Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 13, 1-23

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer. Autour de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur sortit pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là. À celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre. Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : *Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai.* Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur. Quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin. Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt. Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ; mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

COMMENTAIRE POUR LE 15^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

La semaine dernière, fort du joug que le Christ nous avait remis, nous avons pu préparer la terre à accueillir la semence pour qu'elle puisse donner tout son fruit... Par la parabole de ce dimanche, Jésus explique à ses apôtres que la terre correspond au cœur des hommes, et que la semence est celle de sa Parole adressée à tous.

Cet Evangile me fait penser au journal « À l'écoute » qui est distribué dans toutes les boîtes aux lettres des habitants de notre paroisse pour les informer de la vie de notre Eglise et de notre communauté.

Tous le reçoivent. Quelques-uns s'en réjouissent, lisent les articles et partagent leurs découvertes ; d'autres le feuillent rapidement s'arrêtant sur un titre ou une photographie qui les interpelle, sur les horaires du secrétariat afin de se renseigner pour un baptême à venir ; d'autres encore découvrent ainsi qu'il y a encore des chrétiens vivants et actifs dans leur village alors qu'ils croyaient cette espèce en voie de disparition ; une partie ne se sent vraiment pas concerné, et certains n'en croient pas leurs yeux qu'on ose leur porter cette « propagande » alors qu'ils avaient inscrit « Stop Pub » sur leur porte !

Je crois, avec l'équipe de rédaction du journal, que nos informations paroissiales, nos petites « bonnes nouvelles » doivent continuer à être offertes à tous, mais pour qu'elles soient accueillies sans créer de tensions ou de rejet, il faut que la « bonne terre », que les cœurs soient préparés.

Et c'est ici la mission indispensable des diffuseurs, ces bénévoles bien souvent anonymes qui prennent de leur temps pour distribuer les journaux dans leur quartier. Ils sont parfois l'unique visage d'Eglise qui est donné à voir aux personnes loin de nos églises. Leur action est bien plus grande qu'on pourrait le croire : par un bonjour, un sourire, un petit renseignement apporté qui accompagne le journal, ils montrent une Eglise qui va à la rencontre de tous. Ils

n'imposent rien, ne font pas de grands discours théologiques, ils sont simplement témoins de passage mais témoins disponibles qui orientent ceux qui le désirent vers l'Eglise, et par l'Eglise vers le Christ. Ils sont bien semeurs d'une Parole qui peut atteindre tous les cœurs et transformer des vies. Alors par l'intermédiaire de ce petit commentaire, je remercie vraiment tous les diffuseurs de la bonne nouvelle de notre paroisse.

Un dernier mot... Pour que le travail de nos diffuseurs puisse porter du fruit, il faut que la « terre » soit bien préparée. Et c'est là le travail de chacun d'entre nous ! Sachons retirer pierres et ronces, écarter les oiseaux de mauvais augure, apporter eau et engrais en nos propres cœurs, en nos communautés pour que tous puissent s'y sentir heureux d'y être accueillis, pour que chacun puisse y grandir selon son appel.

Que l'engrais de l'amour et la fraternité, le désherbant de la miséricorde et du pardon (et nous pouvons les employer sans crainte, tout est plus que « bio ») qui nous viennent du Seigneur convertissent sans cesse nos cœurs afin que tous nous soyons de beaux porteurs de la Parole du Christ.

Abbé Sylvain Desquiens.

« Eglise en sortie »

n'est pas une expression à la mode de mon invention.

Elle est un commandement du Christ

**qui demande aux siens d'aller à travers le monde
et de prêcher la bonne parole « à toute la création ».**

Soit L'Eglise est en sortie, soit elle n'est pas l'Eglise.

Soit elle est annonce, soit elle n'est pas l'Eglise.

Si l'Eglise ne sort pas, elle se corrompt, se dénature.

Elle devient quelque chose d'autre.

Entretien du pape François avec le journaliste Gianni Valente

« Sans Jésus, nous ne pouvons rien faire. Être missionnaire aujourd'hui dans le monde » (Bayard, 2020)



Seigneur, je ne suis pas sûr d'avoir bien compris ton histoire de semeur. D'après ce qui est écrit dans ton Evangile, à première vue, tu es un mauvais semeur, un gaspilleur de semence, pardonne mon audace.

Moi, je sais ce que c'est que semer. Il le faut bien, car mes enfants et toute ma famille ne mangeront que le fruit de ce que j'aurai semé. Lorsque les nuages à l'Est annoncent la fin de la saison sèche et promettent des pluies, je prépare bien le terrain, j'enlève les pierres, j'arrache les épineux, je plante un épouvantail pour tenir les oiseaux à distance. Et quand je pars pour semer, je prépare un panier sans trou, solide et large. Je fais bien attention que rien ne tombe sur le chemin : je ne suis pas là pour nourrir les oiseaux. Mon champ est un très beau champ, la terre est rouge, presque comme du sang ; les sillons sont réguliers, suivant la pente de la colline. Dans ma main, la semence est douce, tiède, presque amoureuse. Je la jette lentement, largement ; je l'entends chanter lorsqu'elle vole en cercle dans l'air du matin avant de tomber dans la terre.

Et toi, Seigneur, tu sembles la jeter n'importe où, dans la pierraille, les buissons, le chemin. Explique-moi, Jésus, toi le maître semeur...

Jésus, Maître semeur, ta Parole est semence, et tu n'exclus personne. Les bons et les mauvais, les riches et les pauvres, les distraits et les attentifs : tu ne les juges pas, tu envoies seulement ta parole, largement, généreusement, à pleine main.

Vas-y, Seigneur ! Envoie ta semence à tous mes frères. Ne regarde pas trop les soucis, les peines, les fausses joies qui jonchent mon propre cœur et le monde. Sème, Seigneur ! Tu es patient : alors, donne à chacun la chance de porter du fruit, pour pousser, grandir et porter du fruit au grand soleil de la Vie.



Gérard Guirauden, missionnaire d'Afrique.

En souvenir de mon ami, Yohane, le paysan du Malawi qui m'a fait partager ses prières.